

Acidité du sol



Humidité



Trophie



Période optimale d'observation

J F M A M J J A S O N D

Hauteur de végétation

0.1 à 0.5 m

Cressonnières de petits cours d'eau

Alliance de l'*Apion nodiflori*

Physionomie :

Formations herbacées assez basses, denses à physionomie de cressonnières, c'est-à-dire dominées par de petites hélrophytes turgescentes (*Helosciadium nodiflorum*, *Nasturtium officinale*, *Berula erecta*). Végétations monostratifiées, au cortège floristique peu diversifié (entre 2 et 5 espèces par relevé en moyenne) et souvent dominées par une seule espèce. Physionomie estivale marquée par la floraison de l'espèce dominante. Végétations recouvrant des surfaces linéaires en général peu importantes, en bordure des cours d'eau, mais parfois aussi sur toute la largeur du ruisseau ou du fossé si celui-ci présente un fond plat et peu profond.

Cortège végétal indicateur :

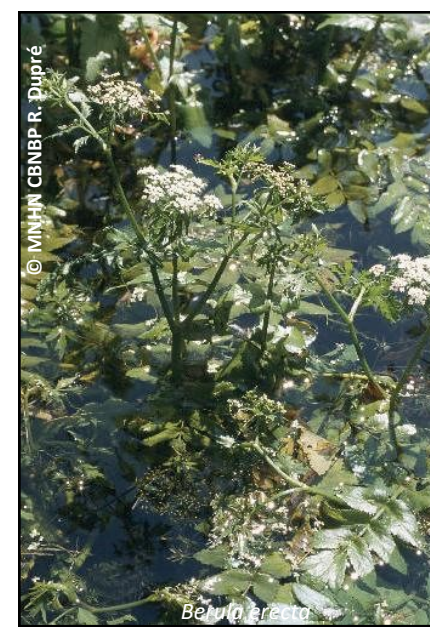
Helosciadium nodiflorum, *Nasturtium officinale*, *Berula erecta*, *Veronica anagallis-aquatica*, *Veronica beccabunga*, *Myosotis scorpioides*, *Glyceria fluitans*.

Conditions stationnelles :

Parvoroselières héliophiles à hémisciaphiles colonisant les berges des petits cours d'eau : rivières, ruisseaux, fossés. Eaux courantes, fraîches, généralement peu profondes à débit faible à moyen. Le sol est souvent minéral (gravier, sable) mais également sur tourbe méso-eutrophe à eutrophe, éventuellement recouvert d'une couche de vase, à nappe d'eau permanente à faible variation de niveau.

Risques de confusion :

- Avec les roselières basses (*Oenanthion aquaticae*), inféodées aux eaux stagnantes sur des substrats souvent perturbés et exondés.
- Avec les prairies flottantes à Glycéries (*Glycerio fluitantis* - *Sparganium neglecti*) inféodées aux eaux stagnantes au cortège floristique dominé par espèces de Poacées (*Glyceria* notamment).



Déclinaisons connues dans le bassin Seine - Normandie :

⇒ *Helosciadietum nodiflori* Maire 1924

Cressonnière amphibie des cours d'eau peu profonds et de fossés, des eaux méso-eutrophes, à faible courant. Sol caillouteux ou sableux, engorgé en permanence. Présent en Pic, HN, Bourg, Cen, CA, IdF et BN. CB: 53.4 ; Eur28: NC ; EUNIS: C3.11.

Pour plus d'informations: FRANÇOIS, PREY et al., 2012. - Guide des végétations des zones humides de Picardie. p. 196

⇒ Groupement à *Berula erecta* Duhamel & Catteau in Catteau, Duhamel et al. 2009

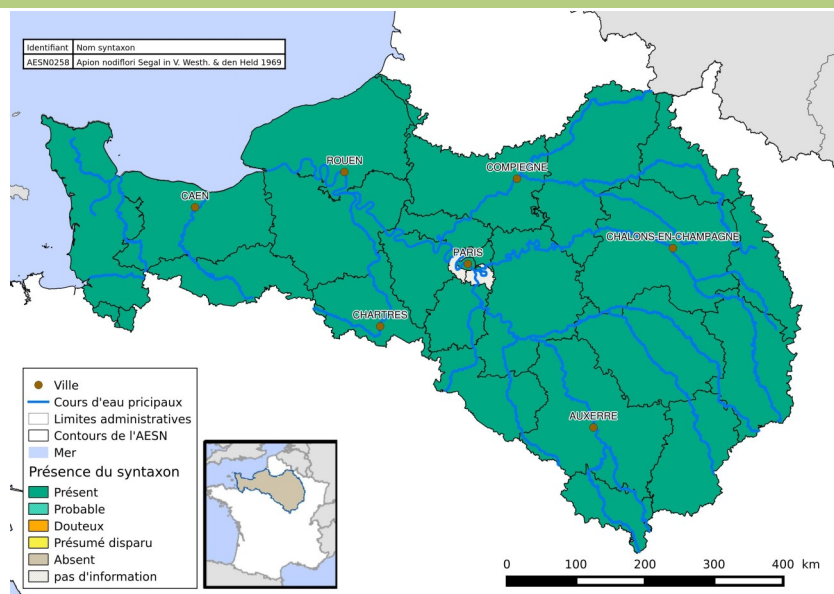
Cressonnière amphibie des ruisseaux et fossés des eaux méso-eutrophes, peu profondes, basiques et faiblement courantes. Substrat tourbeux ou paratourbeux mésotrophe. Présent en Pic, HN et BN. CB: 53.4 ; Eur28: NC ; EUNIS: C3.11.

Pour plus d'informations: FRANÇOIS, PREY et al., 2012. - Guide des végétations des zones humides de Picardie. p. 194

⇒ *Veronico anagallidis-aquaticae* - *Sietum erecti* (G. Phil. 1973) H. Passarge 1982

Cressonnière amphibie des ruisseaux peu profonds et des anses calmes des rivières aux eaux mésotrophes, neutrobasiques, bien oxygénées et faiblement courantes. Substrat organique à tourbeux. Présent en Bourg, Cen, CA et IdF. Possible en BN.

CB: 53.4 ; Eur28: NC ; EUNIS: C3.11.



Répartition du syntaxon dans le bassin Seine-Normandie

Répartition géographique :

Végétations répandues dans toute l'Europe tempérée et en France, de l'étage planitiaire à l'étage montagnard. Représentées dans tous les départements du Bassin Seine-Normandie excepté les Hauts de Seine et le Val-de-Marne.

Intérêt écologique et patrimonial :

Végétations peu diversifiées, n'hébergeant pas d'espèces d'intérêt patrimonial. Elles assurent néanmoins un rôle écologique important en assurant une transition entre les milieux aquatiques et terrestres. Elles constituent également des zones de refuge, de reproduction ou d'abri, pour la faune (notamment pour les batraciens, les invertébrés ou les poissons).

Dynamique et végétations de contact :

Végétations pionnières dont la stabilité est dépendante du niveau et de la durée d'inondation annuelle ainsi que la vitesse du courant. Elles évolueraient progressivement vers des roselières rivieraines (*Phalaridion arundinaceae*, *Phragmiton communis*) et certaines cariçaies (*Magnocaricion elatae*), selon les conditions stationnelles, (en particulier le profil du cours d'eau ou du fossé et la durée/fréquence des inondations) avec lesquelles ces communautés sont parfois en contact topographique. Par atterrissement du milieu ou baisse de la nappe phréatique, ces parvoroselières sont remplacées par des prairies hygrophiles de bas niveau topographique des *Eleocharitetalia palustris* ou par des mégaphorbiaies (*Filipendulo ulmariae* - *Convolvuletea sepium*) dans les marais et les systèmes fo-

restiers. En dehors de ces communautés, des contacts sont fréquents avec des herbiers aquatiques enracinés au cours des périodes d'inondation (*Potametea pectinati*).

Menaces / Gestion:

Végétations assez fréquentes dans le bassin mais pouvant être menacées par:

- le piétinement des berges par le bétail ;
- le drainage des zones humides conduisant à l'assèchement des cours d'eau.

La conservation de ces végétations nécessite le maintien de la qualité physico-chimique des eaux et de la dynamique fluviale (avec des périodes d'inondations et d'exondation). Toutefois, elles sont situées souvent assez en amont des cours d'eau subissent moins que d'autres (et supportent peut-être mieux que d'autres) les dégradations des cours d'eau. Leur maintien passe par un fauchage des rives ou un pâturage extensif des prairies qui limitent le développement des roselières ou cariçaies. En contexte aquatique, en cas d'envasement trop prononcé, la restauration de l'habitat est possible grâce au curage des zones envasées avec exportation des matériaux, mais s'il est pratiqué sur des surfaces limitées afin de conserver des zones refuges pour la faune et la flore. La végétation recolonisera rapidement le milieu décapé à partir des populations d'espèces adjacentes.